

MÉCANIQUE

Une boîte de vitesse changée en 35 minutes, le miracle des mécanos

À peine 35 minutes pour démonter et changer intégralement la boîte de vitesse cassée de Yann Clairay. La Twingo RS est arrivée au stand, boîte de vitesse coincée, « impossible de débrayer », explique le responsable Romain Ferry de la team FFSA. Les doigts de fées des mécaniciens entrent alors en action. « L'assistance ne dure que 35 minutes. Si on dépasse, on est pénalisé au classement général », explique le responsable. Une course contre le temps commence. La voiture est mise en hauteur grâce aux crics puis maintenue par des trépieds d'acier. Rapidement le capot est ouvert, deux mécaniciens se jettent sur les roues avant, pour les démonter. En moins de trente se-

condes, l'accès aux cardans est libéré. Les pistolets pneumatiques permettent de gagner un temps précieux. Il faut alors démonter les cardans. Clefs plates, à œil, à molette. Les outils jaillissent et passent vivement d'une main à l'autre.

Des pièces de rechanges dans les camions

Les gants, malgré le froid, sont enlevés pour des gestes précis. Un homme est parti chercher une nouvelle boîte de vitesse au camion Renault. Une délivrance pour le copilote Thomas Roux, « heureusement qu'ils en avaient une en stock, mais là c'est pas le moment de nous parler ». Le stress est immense. Si la réparation est trop longue, « on sera

disqualifiés », poursuit-il. L'huile se vide. Elle est argentée. Le métal, arraché au moteur, baigne dans le liquide visqueux. La nouvelle pièce arrive. Soulagement et nouveau défi. Il faut remonter. Deux hommes se glissent sous la voiture, un autre passe par le capot. La boîte est présentée, revissée. Les cardans sont positionnés et vissés. L'huile neuve est injectée à grande lampée dans le moteur. Remontage des pneus, les pistolets font caqueter les vis de serrage. La pluie tombe mais la voiture redémarre. Les mécaniciens enlèvent les trépieds, baisse les crics et le pilote fonce sur la grille de pointage. « On va manger ? » demande l'un deux ? Un autre tremble nerveusement. Moins de 35 minutes. ■

CHRISTOPHE LE-BAS



Les équipes de mécaniciens se relaient tout le temps du rallye pour porter assistance à la mécanique.

LE LONG DE LA COURSE

À quoi vous attendiez-vous en venant suivre le rallye ?



Nicolas, de Dieppe :

« Je suis venu en famille et avec mes amis. Je suis amateur de course automobile depuis que j'ai 15 ans. J'essaie d'assister aussi souvent que possible aux étapes des rallyes. On les accompagne. J'aime beaucoup la mécanique. On va rester jusqu'à la fin du rallye, vers 15 h 45. Et puis comme ça, on va pouvoir profiter à fond du beau temps, même s'il pleut ! »



Gilbert et Martine de Noyon :

« Nous ne sommes pas venus pour le rallye mais ça tombe bien qu'il soit là ! En réalité nous ne faisons même pas de tourisme. Nous visitons des appartements. Nous faisons du repérage pour acheter. On connaissait le Touquet pour l'Enduro, maintenant on sait qu'il y a un rallye. C'est sympa de se promener dans les stands. »



Géraldine d'Ardelot :

« Nous n'en avions même pas entendu parler ! Alors qu'il y ait le rallye ce week-end c'est une chance. Nous habitons près de Hardelot, ce n'est pas très loin et pourtant nous n'étions pas au courant. Nous venions pour passer un week-end en famille sur la Côte d'Opale, simplement. Ça tombe bien, j'aime beaucoup le rallye. »



Samuel de Frencq :

« Je suis passionné de rallye. Je suis venu pour me promener dans les stands avec mes deux enfants. Ça permet vraiment de se rendre compte de ce qui se passe, réellement, pendant un rallye. Je connais un pilote ici et j'aimerais beaucoup piloter. Mais c'est très cher. Alors on vient en famille pour regarder. Et c'est moins dangereux que sur les spéciales. »



Benoît de Lyon :

« Je fais une formation en compétition du côté de Lyon et là suis en stage sur le rallye du Touquet. C'est vraiment bien car ça permet d'apprendre vite. Chacun à un poste attribué sur les voitures et on discute avec les pilotes pour améliorer les performances. En plus c'est plus intéressant que de faire de la mécanique sur des voitures classiques. »

PALMARÈS

Au classement général, Éric Brunson se hisse tout en haut

Malgré une alerte d'embrayage, Éric Brunson enlève son 3^e Touquet d'affilée et le 4^e de sa carrière. Il devance, comme l'an passé, Jean-Marie Cuoq, mais cette fois assez facilement. « Je n'ai jamais vu ça ! C'est sans doute le rallye du Touquet le plus difficile que je n'ai jamais disputé ».

Jean-Marie Cuoq a échoué à la 2^e place comme en 2012. Pierre Roché est troisième et Julien Maurin remonte à la 4^e place. Dany Snoeck, 5^e, n'était pas dans son assiette ce week-end. Laurent Bayard, 6^e, remporte le classement « officieux » du meilleur régional. Jean-Nicolas Hot arrache le groupe N (8^e).

Dans les conditions difficiles que les



concurrents ont rencontrés, Gilles Nantet a su tenir sa puissante Porsche GT. Il passe sur le podium en 9^e position. Arnaud Mordacq ferme le top ten et peut se féliciter de son retour réussi. Charles Martin rem-

porte le groupe R2 à la 11^e place, il est le seul rescapé des Peugeot Boys. Enfin, Damiens Defert accroche la victoire en Junior R1 à son palmarès, catégorie qu'il a dominée facilement. ■

LES ÉCHOS DU RALLYE

Un kilo de terre c'est une seconde de perdue

Un homme, quatre roues, un jet d'eau. Et on frotte ! Derrière les stands, tout le monde est mis à contribution pour optimiser chaque millimètre des voitures. Les jantes sont briquées par souci d'esthétique mais pas uniquement. La boue du Touquet s'accumule à mesure des kilomètres et peut abîmer les étriers de frein, déséquilibrer les pneus et déstabiliser la voiture. Mais surtout, le chrono est mauvais. Un kilo de terre sur la voiture, c'est une seconde au kilomètre de perdue. Et en rallye ça ne pardonne pas. Alors on astique !

Un jeu vidéo de rallye sur le stand de la FFSA

Chacun pouvait, le temps d'une course numérique, devenir pilote de rallye. La Fédération française de sport automobile propose ce service à chaque rallye. Et plus sérieusement, elle informait, en temps réel les curieux, sur le classement. Spéciale par spéciale.

Une heure pour faire Hucqueliers - Le Touquet

Certains amateurs de course auront raté l'ultime spéciale sur l'esplanade du Touquet. La faute au bouchon et donc au succès du rallye qui draine une foule de passionnés et de curieux.